

Musique de films

François Vallerand

Number 98, October 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51139ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vallerand, F. (1979). Musique de films. *Séquences*, (98), 50–50.

Musique de films

François Vallerand

ALIEN (Disque 20th Century-Fox T-593)

Compositeur recherché de la musique de film américaine, Jerry Goldsmith est aussi l'un de ses artisans les plus féconds. Refusant toutefois de sacrifier la qualité de sa musique aux intérêts commerciaux, il voit malheureusement la plupart de ses partitions disparaître assez rapidement du marché et devenir des pièces de collection que seuls les amateurs se disputent. Pour **Alien**, le film à succès de Ridley Scott, Goldsmith a produit une musique en parfaite harmonie avec le film qu'elle illustre, tout en réalisant une oeuvre musicale à part entière. **Alien** est un superbe exemple de ce que doit faire une bonne musique de film : créer le climat dramatique et soutenir l'action sans jamais la dissimuler. Ne nous y trompons pas toutefois ! **Alien** n'est pas une partition facile. Le langage musical y est nettement moderne, atonal et assez peu mélodique. Goldsmith y fait notamment appel à toutes les techniques de l'orchestre traditionnel, appuyées par endroits d'effets musicaux produits par divers moyens électroniques : échos, réverbérations, inversions de sonorités d'instruments traditionnels et sons produits électroniquement. La seule phrase vraiment tonale et mélodique est un très beau thème empreint d'une infinie nostalgie et esquissé par la trompette dès le début du générique. Dans l'ensemble, il se dégage de l'orchestration des couleurs sombres où dominent les cuivres, les bois dans leur registre grave et les contrebasses scandant des rythmes oppressants. Le thème du « monstre », entre autres, est une phrase rythmique confiée au tuba et aux contrebasses, véritable marche inexorable que rien n'arrête. Il ressort donc à l'audition de cette musique, même dissociée du film, une impression saisissante de claustrophobie, d'angoisse et de violence. La seule réelle éclaircie

de la musique survient à la fin du film, lors du générique final alors que les cordes reprennent et développent le thème mélodique initial maintenant libéré de toute crainte. Le disque sur lequel est gravée la musique d'**Alien** doit donc faire partie de toute collection respectable de musique de film ; au sommet de sa forme, le National Philharmonic Orchestra est superbement dirigé par Lionel Newman. On doit cependant déplorer une gravure quelque peu bruyante et une prise de son manquant de relief.

THE GREAT TRAIN ROBBERY (Disque United Artist UA-LA962-1)

Avec la musique du film **The Great Train Robbery** de Michael Crichton, Goldsmith dévoile l'étendue de son éclectisme. Nous sommes loin ici de **Alien**. Dans l'ensemble, Goldsmith a assez peu écrit pour des comédies, mais il prouve ici qu'il y est très à l'aise. **The Great Train Robbery** est une partition traditionnelle, écrite dans un style rappelant et parodiant la musique populaire du XIXe siècle où se passe l'action du film, bien que, très curieusement, l'unique thème soit de facture moderne et fasse inmanquablement penser à Prokofiev. À l'audition de ce disque, le talent et l'habileté de Goldsmith apparaissent évidents, surtout par la maîtrise avec laquelle ce thème unique est développé et varié ; on reste néanmoins déçu par cette musique que Goldsmith a apparemment eu beaucoup de plaisir à composer, mais dans laquelle il n'a pas mis énormément d'imagination. La qualité de cette partition reste quand même au-dessus de la moyenne mais, pour un compositeur de la trempe de Goldsmith, elle demeure une oeuvre mineure. Le disque plaira donc aux amateurs de l'oeuvre du compositeur ou à ceux qui ont aimé le film.